

ET MOI...

05 NOVEMBRE 2021

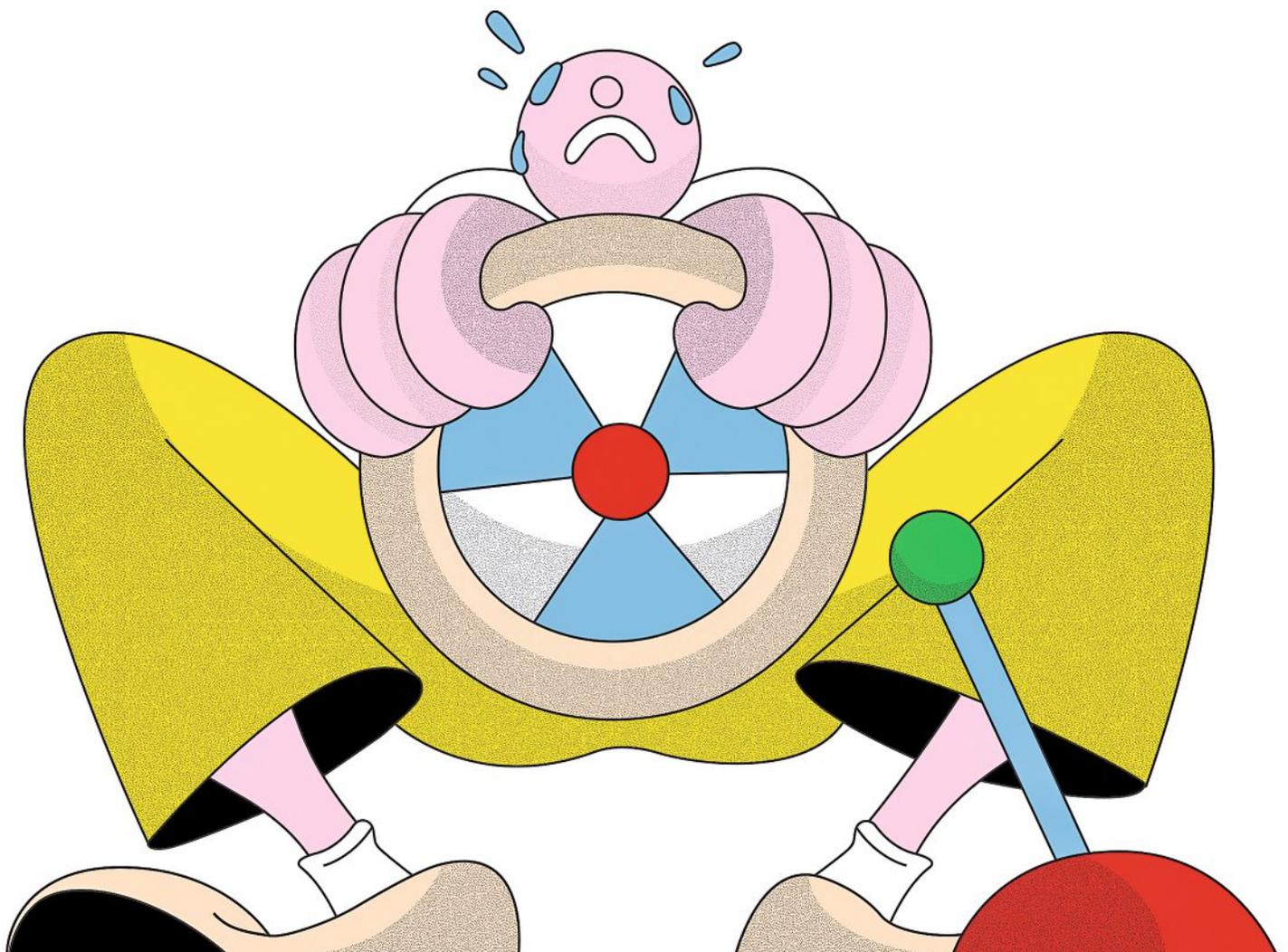


DIX IDÉES POUR PASSER SON PERMIS SEREIN

*Par Hélène Guinhut
Illustrations: Maria Frade*



Pour **travailler** ou **se déplacer**, détenir un permis de conduire est encore très souvent **indispensable**. Mais entre les **délais** et les **coûts**, cela peut parfois relever du cauchemar. Pourtant, des solutions existent. **Guide pratique** pour se lancer.



PASSER SON PERMIS EN ZONE RURALE ? INTÉRESSANT POUR ÉVITER LE STRESS, MAIS PEU JUDICIEUX SI, APRÈS L'EXAMEN, ON CONDUIT SURTOUT EN VILLE.

1. LES AIDES, POUR LIMITER LES FRAIS

Le Conseil national des professionnels de l'automobile (CNPA) évalue entre 1680 et 1800 euros le coût du permis de conduire. Et côté timing, comptez un peu plus d'une trentaine d'heures de cours et trois mois de délai pour passer l'examen. Depuis 2017, il est cependant possible de le financer grâce au Compte personnel formation dans les auto-écoles agréées. Les conditions d'éligibilité n'étant pas très exigeantes – il suffit de remettre une attestation sur l'honneur indiquant que cela s'inscrit dans un projet professionnel –, le permis B est la formation la plus utilisée du CPF. Pour permettre aux jeunes d'en bénéficier, le CNPA plaide pour la portabilité des droits au sein de la famille nucléaire. Pour son président, Patrice Bessone, qui assure avoir le soutien de Bercy, « c'est une idée éthique et efficace ».

Proposé par de nombreuses banques, le permis à 1 euro par jour reste une offre qui séduit. Via les Conseils régionaux et départementaux ou les communes avec les « Bourses au permis », ou encore Pôle emploi, une multitude d'aides existent. « Il s'agit de microfinancements, le problème c'est qu'on ne peut pas cumuler ces aides. Or, parce qu'il a des difficultés sociales et d'apprentissage, un jeune défavorisé a besoin du double du prix habituel, soit 4 000 euros », regrette Patrice Bessone. Il dresse un constat d'échec : en divisant le montant des aides cumulées par le nombre de permis obtenus, on obtient un permis à 14 800 euros ! Pour mettre fin à cette absurdité, le CNPA s'est allié avec une dizaine d'associations pour signer une charte et rédiger un document unique recensant toutes les aides existantes.

2. LA CONDUITE SUPERVISÉE, PEU CONNUE

Accessible dès 15 ans et nécessitant de parcourir plus de 3 000 kilomètres en au moins un an, l'apprentissage anticipé de la conduite (AAC)

affiche un taux de réussite au permis de 75%, contre 58,3% seulement pour les candidats passant un permis B traditionnel (En 2019). Après 18 ans, une formule méconnue mérite qu'on s'y intéresse : la conduite supervisée. Les adultes qui optent pour cette formation peuvent partir sur les routes une fois leur attestation de fin de formation initiale en poche. Alors qu'autrefois un minimum de 1 000 kilomètres de conduite était imposé avant de se présenter à l'examen, cette règle a été abolie. La seule difficulté est de trouver une ou un accompagnateur. « De l'ordre de 3 à 4% des adultes l'utilisent, souvent à l'initiative de leurs écoles de conduite. On le propose aux candidats dont le niveau est bon, mais qui perdent leurs moyens à l'approche de l'examen. Ils doivent faire du renforcement et la conduite supervisée leur revient moins cher. La deuxième catégorie de personnes concernées est celles qui sont prêtes à passer le permis mais habitent dans des départements où ils doivent attendre qu'une place se libère », note le président de l'ECF, Bruno Garancher. Après un premier échec à l'examen, Lydia, 25 ans, a opté pour cette formule. « Après le premier confinement, j'ai compris que j'étais complètement dépendante des transports en commun. J'ai commencé par la conduite supervisée par ma mère. À mes yeux, je conduis bien, j'ai vraiment pris de l'assurance ! »

3. LA FORMULE EXPRESS, INTENSIVE

À Dreux, l'auto-école Couturier en a fait sa spécialité depuis les années 1970 ! Sur une durée d'une à quatre semaines, les élèves suivent des cours intensifs de 8 h à 16 h 30, du lundi au vendredi. « Ici, on préconise le groupe et le binôme. Nous mélangeons les profils et nous faisons en sorte que les gens s'entraident pour qu'ils soient mieux préparés à être sur la route. Apprendre à conduire à Dreux est plus facile qu'à Paris et notre encadrement est reconnu », souligne Cécile Couturier, présidente

du groupe Couturier formation. Un système de navette quotidien permet aux Parisiens de bénéficier de cette formule intensive. Pour les autres, un hébergement est possible à partir de 44 euros la nuit. Une formule qui séduit : environ 1 500 élèves (dont 75% originaires de région parisienne) y passent leur permis B chaque année. L'auto-école, qui affiche souvent complet de juin à septembre, a inspiré la concurrence. La méthode accélérée est aussi proposée par Royal Speed, avec voyage en train et option hôtel quatre étoiles. Une version plus chic, mais forcément plus onéreuse (comptez 2 300 euros minimum pour 20 heures de conduite).

4. LA CAMPAGNE, MOINS STRESSANT

Circulation dense, ronds-points gigantesques, zones de travaux... Passer son permis dans une grosse agglomération peut être stressant. Sans compter le temps d'attente pour l'examen dans des villes comme Paris, Lyon, ou Bordeaux. Le bitume serait-il plus sympathique ailleurs ? Anne-Cécile, parisienne de 36 ans, a profité du télétravail pour prendre ses cours de conduite à Nancy, chez ses parents. « En deux semaines, j'ai fait onze heures de conduite. J'ai adoré conduire sur les petites routes de Lorraine, ça me procurait un vrai sentiment de liberté. » La première fois qu'elle a pris le volant à Paris, elle a partagé cette épreuve du feu sur les réseaux sociaux, avec une évidente fierté. À en croire les professionnels de la conduite, cet exode urbain reste minoritaire. Bruno Garancher précise que « le manque de place n'est pas spécifique à Paris. Dans les Côtes d'Armor et dans l'Ille-et-Vilaine, quand quelqu'un vient de Paris, on lui dit non. » Tout aspirant conducteur doit surtout se poser une question : une fois le permis en poche, où vais-je rouler le plus fréquemment ? Si la réponse est une grande ville, passer son permis en zone rurale ne sera pas le choix le plus judicieux. 

5. EN CANDIDAT LIBRE, PEU D'ÉLUS

Comme le bac, l'examen du permis peut se passer en candidat libre. Un choix facilité par des entreprises comme Permis Malin qui proposent de louer des véhicules à doubles commandes. Selon le CNPA, moins de 1% d'apprentis conducteurs font ce choix, avec un taux de réussite de seulement 30%. Parmi les téméraires qui se présentent, on retrouve les enfants d'enseignants de la conduite et d'inspecteurs du permis. «*Nous observons aussi un phénomène marginal. Dans la Seine-Saint-Denis, une économie grise se développe avec des vrais faux enseignants de la conduite. Une dérive amplifiée par la location de véhicules école*», note Bruno Garancher. Le jour de l'examen, la personne qui vous a accompagné dans l'apprentissage devra être présente. Mais en candidat libre, trouver une date peut s'avérer compliqué. La plate-forme Candilib, pensée pour remédier au problème, mais concurrencée par des bots (des robots), a été un échec patent. Testé dans plusieurs régions, le site Rendez-Vous Permis remplacera prochainement Candilib. S'il faudra s'armer de patience – la généralisation à toute la France ne devrait pas être effective avant mi-2022 –, Rendez-vous Permis fera office de plate-forme unique pour s'inscrire à l'examen, que l'on soit candidat libre ou inscrit en auto-école.

6. L'AUTO-ÉCOLE EN LIGNE, UNE RÉVOLUTION

Ornikar, en Voiture Simone, Le Permis Libre... D'après le CNPA, 5% des candidats passent leur permis via ces plates-formes qui permettent de réviser le code de la route et de réserver des leçons avec des professionnels diplômés d'État. Romain Durand, cofondateur du Permis Libre, s'enorgueillit d'une croissance de 300 à 400% en termes de candidats au code et d'une multiplication par cinq du nombre de passages de permis par rapport à l'année dernière. Pour casser les prix, il s'est allié avec Cdiscount et propose un forfait à 729 euros pour les 20 heures de conduite réglementaires. «*À quoi sert l'auto-école à part avoir un local pour les voitures ?*» fanfaronne-t-il.

Même optimisme chez Ornikar, qui comptabilise 1,9 million de candidats au code depuis 2016. La plate-forme résume son succès en trois points: le prix, la flexibilité et la liberté. «*Si vous voulez changer d'enseignant ou de lieu d'apprentissage parce que vous partez en stage ou en vacances, c'est facile*», explique Benjamin Gagnault, PDG d'Ornikar. En 2020, 110 000

ET LA VOITURETTE SANS PERMIS ?

En lançant l'AMI en mai 2020, Citroën a dépoussiéré le marché de la voiturette. Électrique et accessible dès 14 ans, elle est achetée à 77% par des familles. Fort de ses 9 000 ventes en Europe dont 6 500 en France, Alain Le Gouguec, chef de produit Futur Citroën, croit en ce nouveau marché: «*C'est un objet compact, agile, protecteur, au design assez atypique doté d'un énorme capital sympathie. Quand les gens vous voient dans l'AMI, ils lèvent le pouce, sourient, ce qui n'arrive jamais avec une voiturette.*»

clients ont pris au moins une heure de conduite sur la plate-forme. Un chiffre qui cache quelques disparités. «*5% de nos clients ont déjà le permis et reprennent quelques cours pour se mettre à jour*», précise-t-il. Ce système attire aussi ceux qui collectionnent les échecs. Pour Benjamin Gagnault, «*celui qui a raté son permis une deuxième fois n'a plus d'intérêt pour l'auto-école. Ce profil représente 20% de nos clients.*» Les plates-formes en ligne ont tout de même un inconvénient: en attendant la généralisation de Rendez-Vous Permis, les élèves sont soumis aux mêmes délais d'inscription que les candidats libres. D'où une attente qui peut aller jusqu'à dix mois en Île-de-France. «*Mais quand Rendez-Vous Permis sera là, nous n'aurons plus de caillou dans notre chaussure*», se réjouit Benjamin Gagnault.

7. LE CODE EN VISIO, COMME CHEZ SOI

Concurrencées par les plates-formes en ligne, les auto-écoles ont modernisé leurs méthodes. Fini les salles austères où s'entassaient les élèves pour multiplier les QCM de l'examen du code de la route. Pendant le premier confinement de mars 2020, Codes Rousseau, CER et ECF se sont associés pour inaugurer la chaîne YouTube «*Mon auto-école à la maison*» qui cumule plus de 10 000 abonnés. La plate-forme My Rousseau Visio permet aussi de faire des cours de code en direct, tout comme la chaîne Twitch Codes Rousseau, pensée pour les jeunes. «*Nous travaillons actuellement sur le développement de la réalité augmentée avec une équipe de développeurs. Notre but est toujours le même: faciliter l'apprentissage du code de la route*», insiste Michel Goepf, président de Codes Rousseau. Cet automne, le réseau CER inaugure une plate-forme de code en ligne avec des cours en visio de vingt à trente minutes. «*C'est une*

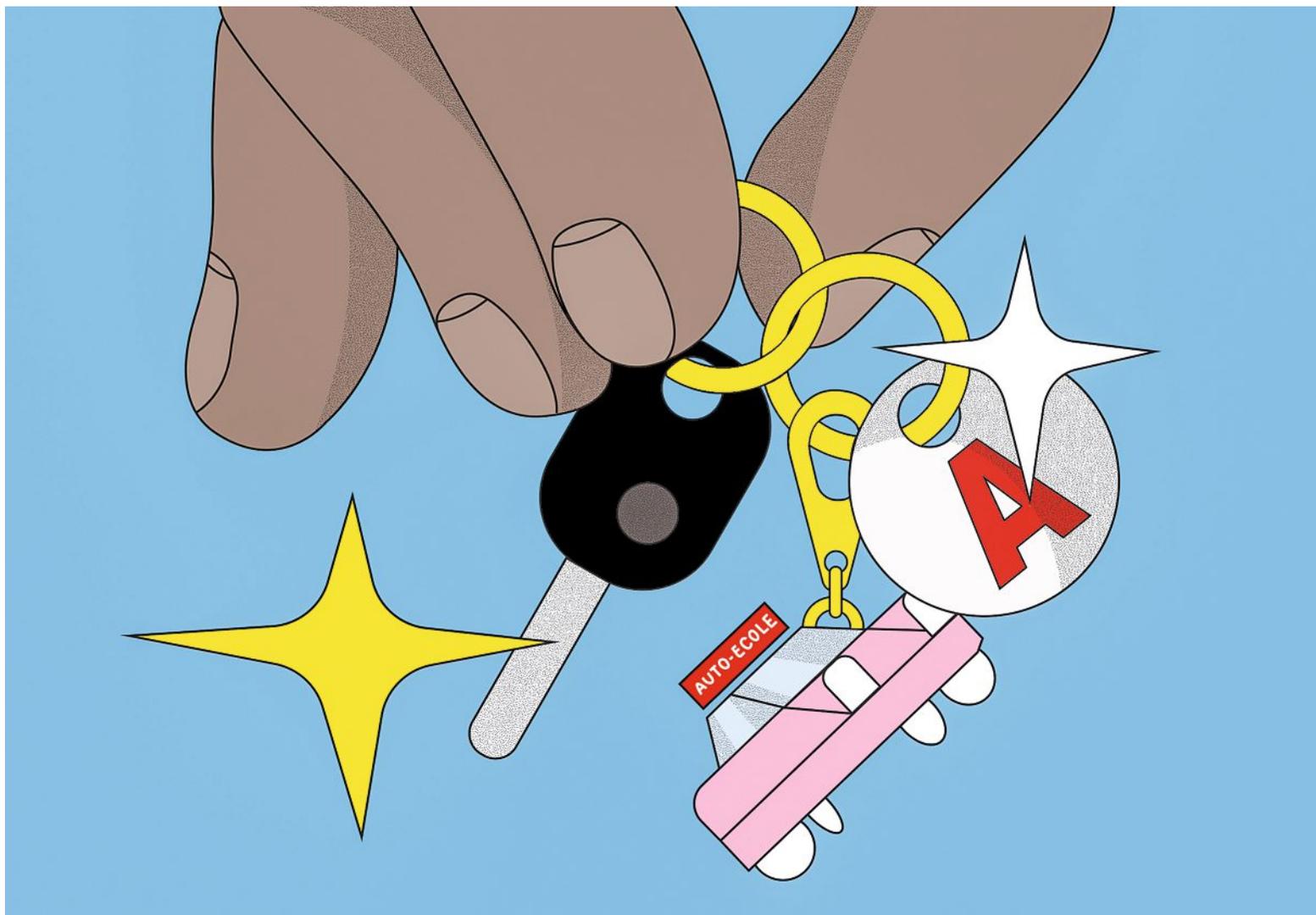
première, s'enthousiasme Patrick Crespo, président du réseau CER. À la suite du confinement, la recherche d'innovation est devenue une priorité.»

8. LE SIMULATEUR DE CONDUITE, PLUS DÉTENDU

Assis dans un siège identique à celui d'une voiture, vous attachez votre ceinture, allumez le contact, saisissez le volant, passez la première et c'est parti pour la balade. Trois écrans vous entourent, vous donnant les instructions dont vous avez besoin. Une webcam surveille si vos yeux regardent bien dans les bonnes directions. Disponible en boîte manuelle ou automatique, c'est l'outil idéal pour se familiariser avec la conduite sereinement. Selon Michel Goepf, 1500 auto-écoles en France sont équipées d'un simulateur. Face à la pénurie d'enseignants de la conduite, le modèle Oscar 2 séduit. Un essor encouragé par le gouvernement, qui a récemment autorisé la pratique de 10 heures de simulateur sur les 20 heures de conduite obligatoires. «*C'est de plus en plus performant. Il existe deux types de simulateurs, le premier pour les compétences de bases, où on travaille les automatismes comme la maîtrise du volant, le second quand d'autres compétences nécessitent la présence d'un moniteur qui fait travailler jusqu'à trois élèves ensemble, dans un environnement non stressant*», explique Patrick Crespo, dont le réseau CER a codéveloppé le simulateur The Good Drive.

9. LA BOÎTE AUTOMATIQUE, L'AVENIR

Pour la première fois cette année, les ventes de voitures équipées de boîtes automatiques ont dépassé celles équipées de boîtes manuelles. Puisqu'elles représentent désormais 54% des ventes, pourquoi s'embêter à apprendre à passer les vitesses? D'autant que le permis B à embrayage automatique (BEA) ne nécessite que 13 heures de formation obligatoire, contre 20 pour un permis classique. À en croire Patrick Crespo, avec cette formule, les élèves obtiennent leur permis en 20 à 25 heures de conduite. «*La demande est de plus en plus forte, c'est l'avenir du permis. Si 3 à 4% des conducteurs optent pour l'examen sur boîte automatique, la tendance est beaucoup plus forte dans les grandes agglomérations.*» Le président de Codes Rousseau renchérit: «*Dans trois ou quatre ans au maximum, toutes les auto-écoles vont préparer le permis sur boîte automatique. Avec le développement des voitures hybrides ou électriques, il n'y aura pas le choix. Mais les jeunes*



qui achètent leur première voiture l'achètent souvent d'occasion et ce marché va rester majoritairement manuel.» Trois mois après avoir obtenu leur permis sur boîte auto, il suffit aux néoconducteurs de suivre une formation complémentaire de sept heures pour pouvoir conduire une voiture avec une boîte manuelle.

10. UN PERMIS « ÉLECTRIQUE », POUR ÉCOLO

Dans le cadre du plan de relance, le CNPA a signé une charte d'engagement avec le ministre chargé des PME, Alain Griset, et Bpifrance sur le verdissement et la digitalisation des écoles de conduite. La disparition des moteurs essence et diesel apparaissant inéluctable, de plus en plus d'auto-écoles optent pour l'électrique. « Les écoles de conduite ont été accusées d'être ringardes. Si on ne se met pas dans les pas de la jeunesse, on n'existe plus. Aujourd'hui, ils sont pour une planète durable », tranche Patrice Bessone, du CNPA. Pionnière en la matière, l'auto-école ECF Faidherbe, dans le XII^e arrondissement de Paris, compte 13 Renault Zoé

SITES UTILES

www.securite-routiere.gouv.fr/passer-son-permis-de-conduire

Les différentes façons de préparer et passer son permis en détail.

www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/N530

Tout sur les permis A, B, moto, poids lourds, le contrôle médical, le permis perdu, etc.

tele7.interieur.gouv.fr/tlp

Pour consulter son solde de points et son relevé.

électriques sur 17 véhicules. « L'élève qui se forme à l'écoconduite pollue moins et c'est rentable. On économise le coût du carburant ou de la vidange et, à Paris, le stationnement est gratuit », se réjouit le gérant, Nassim Bouzid. « Quand un candidat sans expérience se familiarise avec ce véhicule, ça devient son repère. Bien sûr, les véhicules électriques ne sont pas dans les premiers prix à l'achat. Alors une fois leur permis obtenu, nos clients optent pour l'autopartage. » La gestion du planning, plus complexe du fait du rechargement des véhicules, reste une contrainte. « En été, on a 420 km d'autonomie, ce qui représente deux à trois jours sans avoir besoin de recharger, mais en hiver, l'autonomie ne dépasse pas la journée », détaille Nassim Bouzid. Et pour ceux qui prépareraient encore l'examen sur un véhicule à moteur thermique, la CNPA planche sur le développement d'une plate-forme pour mesurer l'empreinte carbone de son permis. ●

Plus d'infos sur lesechos.fr/weekend